

**abbaye de
Maubuisson**

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise



Dossier pédagogique

Du 30 novembre 2011
au 28 mai 2012

Artifici finti #2

Exposition personnelle



Emma- nuelle Villard



Sommaire

AVANT DE VENIR

- Comment préparer la visite –
Les rencontres avec les enseignants
et responsables de groupe **5**
- Les formules de visite **6**
- Consignes de sécurité et subventions
transport destinés aux établissements
scolaires du Val d'Oise **7**

EN SAVOIR PLUS SUR L'ABBAYE DE MAUBUISSON ET SON PROJET

- L'abbaye de Maubuisson,
site d'art contemporain du Conseil général
du Val d'Oise **39**
- Expositions monographiques
et collectives 2004-2011 **40**
- Informations pratiques **44**

L'EXPOSITION ET L'ARTISTE

- artifici finti #2* d'Emmanuelle Villard **9**
- Présentation des lieux de l'abbaye
et notices des œuvres exposées **10**
- Événements en lien avec l'exposition
d'Emmanuelle Villard **20**
- Le travail d'Emmanuelle Villard,
en quelques mots **22**
- Emmanuelle Villard, en quelques dates **24**

POUR APPROFONDIR

- Notions autour de l'exposition
et l'œuvre d'Emmanuelle Villard **29**
- Références et ressources **31**
- Vocabulaire, quelques repères **35**

AVANT DE VENIR

Comment préparer la visite

Ce dossier pédagogique propose une approche de l'œuvre d'Emmanuelle Villard dans le cadre de son exposition à l'abbaye de Maubuisson. Ce document contient des informations pour vous aider à préparer votre visite. Vous y trouverez une documentation sur l'abbaye de Maubuisson, l'exposition en cours, l'artiste, sa démarche, des références et ressources sous forme de bibliographie, d'adresses de sites Internet, des propositions de sorties culturelles, cycles de conférences et les informations pratiques pour venir à l'abbaye.

Des pistes de travail, des notions pouvant être développées autour du travail d'Emmanuelle Villard vous sont également proposées. La richesse du projet présenté à l'abbaye de Maubuisson vous permet d'aborder de nombreuses thématiques définies par les programmes d'enseignement de l'école maternelle et élémentaire, du collège et du lycée. Enfin, pour chaque niveau de classe et en fonction de vos attentes, des propositions de visite pour les élèves vous sont présentées.

La visite d'une exposition d'art contemporain est complémentaire des enseignements scolaires. Elle permet de sensibiliser les élèves à la création artistique contemporaine, de développer l'observation, l'écoute, découvrir des univers et des moyens d'expression différents, de permettre à tous les élèves d'exprimer des sentiments, des ressentis (sans forcément faire appel à des connaissances scolaires), de créer un dialogue entre les élèves, de faire des liens avec d'autres disciplines.

En amont de votre venue à l'abbaye, vous êtes invités à sensibiliser les élèves à la visite de l'exposition. L'idéal est d'avoir conçu un projet avant de venir en visite : choisir une ou plusieurs entrées explorées sous différents aspects.

Ce dossier pédagogique se veut un accompagnement à l'immersion dans l'univers d'un artiste et à la lecture d'œuvres et ne se substitue en aucun cas à la visite de l'exposition ni au contact direct avec les œuvres.

Bonne visite.

Réunions d'informations

Des réunions d'informations destinées aux enseignants et aux responsables de groupes pour découvrir l'exposition, aider à préparer la visite et tirer le meilleur parti des outils mis à disposition vous sont proposées :

Quand : les mercredis 30 nov. 2011, 18 janv. et 7 mars 2012 à 13h30. Vous pouvez aussi visiter l'exposition librement.

Horaires : En semaine, ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 13h à 18h. Week-ends et jours fériés (sauf le 1^{er} mai) de 14h à 18h.

Droits d'accès : gratuit.

Visites commentées : tous les samedis à 15h30.

Renseignements et inscriptions : 01 34 64 36 10 du lundi au vendredi de 14h à 17h.

Les formules de visite pour découvrir l'exposition

Suivant l'âge des jeunes visiteurs et en fonction du projet que vous souhaitez mener, nous proposons plusieurs types de visite :

La visite contée (cycle 1, cycle 2)

À travers un conte, créé spécialement pour l'exposition, les enfants accompagnent le héros comme dans un jeu de rôles dont ils sont eux-mêmes les acteurs : péripéties, épreuves et énigmes à résoudre... Cette visite conduite par un conteur professionnel permet aux plus jeunes d'accéder facilement au contenu de l'exposition par le plaisir du langage et de l'imaginaire.

Quand : les lundis, mercredis et jeudis entre 9h30 et 18h
Durée : environ 1h15
Tarif : 76€

La visite active (à partir du cycle 3)

La visite active, menée par une historienne de l'art, permet une approche dynamique et personnelle de l'exposition. L'intervenante incite les jeunes visiteurs à regarder les œuvres et le lieu en échangeant avec eux.

Dans le cadre scolaire, chaque élève peut répondre à ces questions avec ses propres références. Chaque visite est personnalisée suivant les niveaux de classe et les périodes d'apprentissage. Elle permet aussi d'aborder les thématiques définies par l'enseignement de l'histoire des arts de l'école primaire, du collège et du lycée. Un cahier de visite est proposé après la visite pour donner des clés de lecture et mieux garder en mémoire le travail de l'artiste.

Ces visites s'adressent également à tous les jeunes hors du cadre scolaire. À l'occasion d'une sortie dans un lieu d'exception, elles favorisent la dynamique et la cohésion du groupe. Elles permettent notamment aux enfants et aux adolescents de découvrir des œuvres d'art sur un mode ludique mais aussi d'aborder avec distance des sujets sensibles et de mieux comprendre le monde.

Quand : du lundi au vendredi entre 9h30 et 18h (sauf le mardi)
Durée : environ 1h30
Tarif : 76€

La visite libre (tous niveaux)

Cette visite est animée par le responsable de groupe et se fait sous sa responsabilité. Un cahier de visite réalisé à l'attention du jeune public (à partir du cycle 3) est mis à disposition.

Quand : du lundi au vendredi entre 9h30 et 18h (sauf le mardi)
Durée : environ 1h30
Tarif : cahier de visite gratuit

À LA CARTE

Les projets en partenariat

Dans sa volonté de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, l'abbaye de Maubuisson privilégie la rencontre entre les artistes, les œuvres et le public. Toute l'année, elle mène des projets en partenariat permettant d'accompagner chacun dans sa découverte de la création contemporaine. Chaque projet est conçu « à la carte » avec les enseignants et les responsables de groupes.

Renseignements : Julia Leclerc, chargée des publics, tél. 01 34 64 36 10 / julia.leclerc@valdoise.fr

Exemples de projets menés en 2009-2010 :

DISPOSITIF DE RÉFÉRENCE :
CLASSE À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL (PAC)

Mémoires

Lycée Galilée, eRoA (Espace de relation avec l'œuvre d'art), Cergy-Saint-Christophe, en partenariat avec le musée de l'Éducation du Val-d'Oise et le Frac Ile-de-France.

Professeurs : Flavie Dauphin-Meunier, Dorothée Decoene et Guillaume Hallosserie
Intervention de l'artiste Jan Kopp

Conception et médiation par les élèves de seconde de deux expositions sur le thème du voyage, avec des œuvres de la collection du FRAC Ile-de-France, et des œuvres de Jan Kopp réalisées en collaboration avec les élèves.

Conte et territoires, le voyage initiatique
Collège Léon Blum, association L'Art têt, Villiers-le-Bel et en partenariat avec le musée de la Renaissance Château d'Ecouen.

Professeur : André Martin

Intervention de l'artiste Agnès Caffier

L'art : outil de construction du pouvoir ?
Collège Georges Brassens, Persan, en partenariat avec le Service Départemental d'Archéologie du Val d'Oise.

Professeur : Aline Perraudin

Intervention de l'artiste Tiphany Salza

Déambulation entre passé et présent
Collège Marcel Pagnol, Montsault, en partenariat avec l'abbaye de Maubuisson.

Professeur : Elisabeth Pommereuil

Intervention de l'artiste Magali Poutoux

DISPOSITIF DE RÉFÉRENCE :
ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION EN SECONDE

Dans le cadre de l'enseignement « arts visuels », sujet d'étude : l'art vidéo
Lycée de l'Hautail à Jouy-le-Moutier, en partenariat avec le Frac Ile-de-France

Professeur : Olivier Fazilleau

Intervention de l'artiste David Antonio Loureiro.

Création d'une galerie « Les pieds dans l'eau », avec une sélection d'œuvres vidéo autour de l'eau de la collection du Frac Ile-de-France.

DISPOSITIF DE RÉFÉRENCE :
PARCOURS INSCRITS DANS LE CADRE DES ACTIONS ÉDUCATIVES DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE

Parcours art contemporain et patrimoine avec 5 collèges du Val-d'Oise
Collège Marcel Pagnol, Montsault

Collège Camille Claudel, Montigny-lès-Cormeilles, Collège Nicolas Flamel, Pontoise, Collège Léonard de Vinci, Bouffémont (2 classes).

Information aux établissements scolaires du Val d'Oise / Subventions transports

Le Conseil général du Val d'Oise, soucieux de faciliter le transport des élèves des établissements du département venant en visite à l'abbaye de Maubuisson, accorde une aide pour la location de car d'un montant de 100€ par véhicule. Cette aide existe également pour le transport SNCF, sur la base de groupes de 50 élèves de la manière suivante: de 1 à 50 élèves: 100€ / de 51 à 100 élèves: 100€ x 2 / de 101 à 150 élèves: 100€ x 3 etc. Le montant de la subvention ainsi calculée ne peut en aucun cas être supérieur aux frais réels.

Pour obtenir cette subvention, il conviendra, à l'issue de la visite, d'adresser une demande écrite auprès du Conseil général du Val d'Oise – Direction de l'Education et des Sports – 2^e bureau, 2 avenue du parc – 95032 Cergy-Pontoise Cedex. Il sera également nécessaire de joindre un **relevé d'identité bancaire ou postal** au nom de l'établissement ou de l'association (caisse des écoles par ex.), la **photocopie de la facture du car**, une **attestation de visite** remise par l'abbaye le jour de votre venue, une **fiche de renseignements** qui vous sera remise sur demande lors de votre réservation.

Les consignes de sécurité pour visiter l'exposition



Lors de la visite, il est formellement interdit de toucher aux œuvres exposées. Les responsables de groupes sont invités à être particulièrement vigilants à leur respect et à leur intégrité, notamment en sensibilisant les élèves à la notion d'œuvre d'art. La mise en place d'un projet pédagogique favorise cette approche.

Il est important de sensibiliser également les accompagnateurs qui pourront alors pleinement jouer leur rôle. Le non respect de ces règles est susceptible d'entraîner des poursuites.

Les photographies sont autorisées dans les espaces d'exposition.

L'EXPOSITION ET L'ARTISTE

artifici finti #2, exposition d'Emmanuelle Villard

En intervenant à l'abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye de femmes édifiée au début du XIII^e siècle, Emmanuelle Villard (née en 1970) propose un monde aux premiers abords séduisant, féminin et baroque, qui va à l'encontre du mode de vie des anciennes moniales et de l'épuration caractéristique de l'architecture cistercienne.

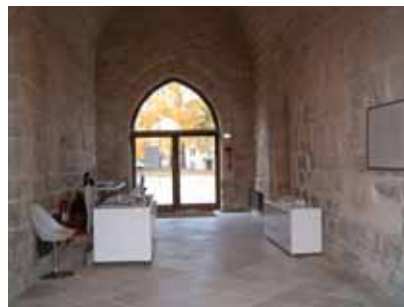
Il y a dans l'œuvre d'Emmanuelle Villard la jubilation esthétique de la peinture, et en même temps l'ouverture de la peinture abstraite à des problématiques contemporaines – la consommation de l'image, le corps, l'intime, la féminité, la mascarade, la séduction... Là où de nombreux artistes contemporains s'engouffrent dans la photographie et la vidéo pour verser dans l'exhibitionnisme ou la figuration spectaculaire du corps, Emmanuelle Villard préfère invoquer le trouble dans lequel nous vivons au sein d'un monde de surconsommation et de surenchère de séduction. L'artiste convoque l'esthétique des objets de consommation, du luxe et autres simulacres et artifices de l'apparence.

L'univers d'Emmanuelle Villard, un peu trop brillant en surface, est peut-être à l'image de celui dans lequel nous évoluons.

L'exposition personnelle que lui consacre l'abbaye de Maubuisson revêt la forme d'un parcours constitué de cinq nouvelles installations utilisant différents médias. Ici la peinture sort de son cadre et s'associe au monde de l'objet : installation, collage, dessin et sculpture. Lumineuses, colorées et débridées, les compositions d'Emmanuelle Villard osent aborder la question tabou de la beauté en art contemporain. Par-delà leur vitalité, leur profusion d'ornements et leur fantaisie, ses assemblages nous interrogent précisément sur ce qu'est l'art et sa valeur.

À noter : une publication sur le travail d'Emmanuelle Villard et sur son exposition à l'abbaye de Maubuisson paraîtra au 1^{er} semestre 2012

Hall



LE LIEU

Ancien passage (dit aujourd'hui hall)

Le passage entre le cloître et le jardin s'ouvre, au nord, sur la salle des religieuses, et donne accès, au sud, au parloir.

Depuis cet espace, on aperçoit en face de l'abbaye l'ancien bâtiment des hôtes. Celui-ci remonte au XVIII^e siècle. Il subsiste sous la forme d'un château où l'on distingue, malgré des travaux d'agrandissement aux XIX^e et XX^e siècles, la partie d'origine. Ce bâtiment qui appartient à la famille de Rothschild est actuellement occupé par une fondation d'aide à l'enfance.

ACCUEIL + ESPACE DOCUMENTAIRE + BOUTIQUE

Documents relatifs au travail d'Emmanuelle Villard consultables dans l'espace du hall :

- Documentation sur les précédentes expositions d'Emmanuelle Villard (catalogues, articles, etc.)
- Documentation des étapes de conception et de réalisation des œuvres d'Emmanuelle Villard produites à l'occasion de son exposition à l'abbaye de Maubuisson (croquis, photographies, etc.)
- Film documentaire sur la production de l'exposition d'Emmanuelle Villard, avec interview exclusive de l'artiste / Réalisation : Catherine Brossais, vidéaste du Conseil général du Val d'Oise, service de l'ARPE-DAC



Salle du parloir



LE LIEU

Le parloir était dans l'abbaye, l'unique salle dans laquelle les moniales échangeaient quelques mots. Partout ailleurs, la règle de Saint-Benoît adoptée par l'ordre cistercien imposait le silence. C'est également dans cette salle que la prieure répartissait le travail de la journée, réglait les problèmes quotidiens, rangeait les archives. Au XVIII^e siècle (et peut-être avant), c'était la pièce où étaient gardées les archives de l'abbaye. Ce fonds très important est conservé aujourd'hui aux archives départementales du Val d'Oise. Il regroupe des chartes médiévales, des cartulaires, des registres de compte, des quittances, des plans, etc. Les carrelages, ainsi que les vitraux et les remplages ont été recomposés à partir de données archéologiques recueillies lors des fouilles effectuées par le service archéologique du Val d'Oise dans les années 80.

L'ŒUVRE

Artiste Emmanuelle Villard

Titre Sans titre

Médium Installation / Structure en bois, dessins encadrés, sculptures

Année 2011

Production abbaye de Maubuisson / Conseil général du Val d'Oise



Dans le parloir, l'installation proposée introduit les problématiques de l'artiste, son rapport à la picturalité et le lien étroit qu'elle entretient avec la matérialité et la « spatialité » de la sculpture. Une structure à la fois cimaise et socle se déploie dans l'espace. Sur la partie cimaise est accrochée une série de dessins dont le processus de réalisation vient en quelque sorte résumer la posture de l'artiste vis-à-vis de la peinture, et sur la partie socle sont installées plusieurs peintures en trois dimensions ou objets picturaux qu'elle nomme « objets-visuels ».

Les dessins présentés sont des traces d'intentions. Sur de grandes bâches plastiques, l'artiste multiplie les gestes picturaux (dripping, coulures, éclaboussures... Un registre quasi expressionniste) sans se soucier de la finalité de l'objet. Nous sommes dans la jouissance de peindre. Les gestes picturaux se superposent les uns aux autres jusqu'à constituer une grande fresque baroque qui existe sans support. Des fragments de cette fresque sont ensuite transférés sur papier, la dimension expressionniste disparaît pour laisser la place à l'évocation de la peinture.

Associés aux *objets-visuels*, ces dessins nous parlent du rapport singulier qu'entretient Emmanuelle Villard avec la peinture : élaboration de processus entre maîtrise et laisser-faire, interrogation sur les possibles du tableau, construction de la signification, références à l'histoire, multiplication des allusions au monde qui nous entoure...

Salle du chapitre



LE LIEU

Dans cette pièce s'assemblaient chaque matin les religieuses de chœur. La réunion commençait par la lecture d'un chapitre de la règle de saint Benoît (écrite par Benoît de Nursie – œuvre commencée en 529 – pour les membres d'un ordre monastique connu comme l'Ordre de saint Benoît. Au-delà de sa grande influence religieuse, c'est un des plus importants travaux écrits durant la formation de la société médiévale, incarnant en tant que telle l'idée d'une constitution écrite, et d'une autorité limitée par la loi. Elle s'adresse à des moines débutants, et plus particulièrement aux novices qui se préparent durant un an à leur future vie de moine), d'où le nom de la salle. Elles y délibéraient de leurs affaires, comme les achats et ventes de terres ou l'admission des novices. Elles éalisaient ici l'abbesse ou y réglaient les questions de discipline si nécessaire. Le chapitre s'ouvrait largement par une porte encadrée de deux baies sur la galerie du cloître d'où les sœurs converses « qui n'avaient pas voix au chapitre » pouvaient y assister exceptionnellement.

L'ŒUVRE

Artiste Emmanuelle Villard

Titre Sans titre

Médium Installation / Bois, films, miroir, collages sur papier

Année 2009-2011

Production abbaye de Maubuisson / Conseil général du Val d'Oise



La référence au baroque – complexe, tourmenté, irrégulier, paradoxal, contradictoire – est explicite. Mais dans cette installation, Emmanuelle Villard introduit un élément nouveau dans son travail : le rapport à l'image. À partir d'éléments (bijoux, pierres et étoffes précieuses, fourrures) découpés patiemment dans des magazines luxueux, l'artiste réalise des collages saturés et tourbillonnants s'inspirant de compositions baroques. Pour elle, ce sont des vanités. L'artiste nous invite à déambuler au sein d'un dispositif constitué de 18 colonnes couvert d'images et de miroirs qui joue sur la frustration du sujet car tous les assemblages ne se dévoilent pas d'emblée comme dans une relation habituelle, frontale avec la peinture. Le dispositif lui-même fait écho à ce qui se passe dans les collages, le visiteur semble piégé comme on l'est dans une galerie des glaces, comme s'il était pris à son propre jeu. Dans ses collages, on retrouve les thèmes récurrents abordés par l'artiste : la culture du luxe, de l'excès, de la surabondance qui semblent exister pour nous faire oublier la peur du vide, du déclin, de la mort.

Ci-dessous : *Collage 8*, 23,5 x 29 cm, 2010



Salle des religieuses



LE LIEU

L'affectation de cette vaste salle n'est pas très bien définie. Ici, les religieuses ont dû filer la laine, tailler et coudre leurs vêtements, broder des ornements liturgiques... Les carrelages, ainsi que les vitraux et les remplages ont été recomposés à partir de données archéologiques recueillies lors des fouilles effectuées par le service archéologique du Val d'Oise dans les années 80.

L'ŒUVRE

Artiste Emmanuelle Villard

Titre Objet-visuel / VEniaisery

Médium Sculptures / Tondi

Année 2011

Production abbaye de Maubuisson / Conseil général du Val d'Oise



Dans la salle des religieuses, Emmanuelle Villard met en scène des tondi et des *objets-visuels* suspendus aux voûtes. Chaque tondo (composition de peinture réalisée sur un support de format rond) est couvert de résine acrylique sur laquelle l'artiste a semé des paillettes, strass, perles et autres miroirs. Ces petits éléments sont emprisonnés dans la résine dans une évolution qui échappe à l'artiste. « Il y a toujours une grande part de liberté laissée au matériau, un hasard que je ne contrôle absolument pas. Le tableau n'est d'ailleurs visible pour moi que lorsqu'il est complètement sec. Il peut se passer une semaine entre sa réalisation – je travaille à l'horizontale – et le moment où il sera au mur, où je vais le regarder vraiment. Je valide alors ou non le tableau ». Quant aux *objets-visuels*, il s'agit d'un assemblage de boules de polystyrène et de bijoux, couverts de peinture. Pour l'artiste, ces œuvres sont des références à l'Histoire de l'art, à la peinture de la Renaissance, aux portraits de femmes issues de la bourgeoisie ou de la royauté. Ces pièces colorées et brillantes sont constituées de matériaux issus de l'univers du spectacle et du luxe. Le visiteur est attiré par ces œuvres séduisantes dont l'aspect décoratif est affirmé mais c'est finalement pour mieux le déstabiliser en lui proposant des œuvres qui jouent sur l'ambivalence, car avec leur côté démesuré, décadent, dégoulinant, organique, elles peuvent aussi produire un effet répulsif. L'artiste nous malmène et nous contraint dans cet entre-deux qui oscille entre l'appétit, le désir et la gêne, le dégoût.

Ci-dessous : *Objet visuel OV-50-02*, technique mixte, 50 x 50 x 70 cm, 2010

VEniaisery n° 14, technique mixte, tondo, 150 cm de diamètre, 2011



Antichambre et anciennes latrines



LE LIEU

Pour entrer dans les latrines en arrivant de la salle des religieuses, on traverse une antichambre dans les murs de laquelle, à l'instar des latrines, on peut observer de mystérieuses niches. Il s'agit de nichoirs à poules creusés au XIX^e siècle, alors que l'abbaye était utilisée comme ferme.

Construites sur le canal en retour d'angle avec l'aile orientale du cloître, les latrines de Maubuisson communiquaient avec la salle des religieuses au rez-de-chaussée et avec le dortoir au 1^{er} étage. Les 20 arches de pierre en tiers-point lancées à 14 mètres au-dessus de l'eau courante supportaient 38 sièges en bois, accessibles depuis le dortoir. Dans la petite salle ouverte aujourd'hui aux visiteurs, il n'y avait que 8 sièges. Jadis en usage dans la plupart des monastères médiévaux, de tels bâtiments sont tombés en désuétude avec un changement des mentalités en matière d'hygiène. Ils ont peu à peu disparu et les abbayes de Maubuisson et de Royaumont sont les seules abbayes cisterciennes en France à avoir conservé de telles installations.

L'ŒUVRE

Artiste Emmanuelle Villard

Titre Sans titre

Médium Installations / 6 céramiques sur socle

Année 2011

Production abbaye de Maubuisson / Conseil général du Val d'Oise



Dans les espaces plus intimes de l'antichambre et des latrines, Emmanuelle Villard offre une respiration aux visiteurs malmenés, sur-sollicités par les œuvres exposées dans les espaces précédents. Emmanuelle Villard a souhaité expérimenter pour la première fois la céramique. Alors que dans tout son travail, elle n'utilise que des matériaux industriels, elle utilise ici pour la première fois cette matière naturelle qu'est la terre. Six sculptures sur socle terminent le parcours. Là encore, le travail de l'artiste est sur un fil, entre l'équilibre et le chaos. Les sculptures présentées dans l'espace des anciennes latrines sont étirées et poussées à l'extrême, semblent menacées, comme risquant de s'écrouler. Sortes de vanités, elles nous renvoient à notre vulnérabilité d'être humain.

Ci-dessous : *Sans titre*, céramique émaillée, 60 x 60 x 45 cm, 2011



Événements en lien avec l'exposition

Vernissage public

Mardi 29 novembre 2011 à 18h

Vernissage de l'exposition *artifici finti #2* d'Emmanuelle Villard à l'abbaye de Maubuisson en présence de l'artiste.

Vernissage public ouvert à tous sur inscription au tél. 01 34 64 36 10
Navette gratuite depuis Paris (réservation obligatoire), rdv à 16h30, Place Charles de Gaulle- Étoile, en haut de l'avenue Mac-Mahon, 75017 Paris

Visites commentées

Tous les samedis à 15h30

Entrée libre sur présentation du billet d'entrée

Sortie culturelle

Un artiste / une galerie

Mardi 10 janvier 2012 à 14h15

Emmanuelle Villard est représentée par la Galerie Les filles du calvaire, Paris.

Présentation de l'exposition *artifici finti #1* par Christine Ollier, directrice artistique de la Galerie Les filles du calvaire, et du fonctionnement d'une galerie : comment s'établit une programmation, comment sont choisis les artistes défendus par la galerie, etc. ?

Entrée libre. Réservation indispensable. Nombre de places limité
Rendez-vous sur place à 14h15 à la Galerie Les filles du calvaire, fond de cour, 17, rue des Filles-du-calvaire 75003 Paris, tél. 01 42 74 47 05
ou départ en bus à 13h depuis l'abbaye, retour prévu à 17h30

Conférence

«Pourquoi l'art contemporain est un art ? Faut-il s'en méfier ? ...»

Judi 2 février 2012 de 18h à 20h à l'Université de Cergy-Pontoise

En s'appuyant sur les expositions de l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain, et notamment celle d'Emmanuelle Villard, Delphine Deshayes, historienne de l'art montrera qu'il n'y a pas « un » art contemporain mais des œuvres et des artistes et qu'ils s'adressent à tous les publics et que chacun peut y accéder.

Renseignements auprès de l'Université de Cergy-Pontoise /
Tél: 01 34 25 63 79

Lieu: Site universitaire des Chênes 1 – Salle de conférences – 33 bd du Port - 95 Cergy-Pontoise

Accès: RER A, arrêt «Cergy-Préfecture» + 10 min à pied

Tarif: 4€ / gratuit pour les étudiants, enseignants et demandeurs d'emploi sur justificatifs.

Danse / performance face aux œuvres

Performance de Philippe Lafeuille, artiste chorégraphe, en vis-à-vis des œuvres d'Emmanuelle Villard présentées dans la salle des religieuses.

Judi 2 février 2012 à 21h à l'abbaye de Maubuisson

Avec un parcours diversifié et curieux, Philippe Lafeuille engage, à travers son travail de chorégraphe, le mouvement du corps dans sa plus grande liberté, loin de toute étiquette ou chapelle. Il propose une écriture chorégraphique comme une bande dessinée corporelle. L'espace scénique devient alors un terrain de jeux de tous les possibles, où l'art chorégraphique comme matière essentielle peut rencontrer le théâtre, la marionnette, mais aussi bien la dérision que la poésie.

Lieu: salle des religieuses de l'abbaye de Maubuisson

Entrée libre, sur réservation au tél. 01 34 64 36 10 (places limitées)

Programmation établie dans le cadre de Périphériques en partenariat avec L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Cinéma

Carte blanche donnée à Emmanuelle Villard

Vendredi 23 mars 2012 à 20h30
au Cinéma Utopia de Saint-Ouen-l'Aumône

Satyricon de Federico Fellini

1968 / 2H04 / Couleur

Les citoyens de la Rome antique recherchaient avant tout leur épanouissement individuel. Cette quête de jouissance pouvait leur apporter des plaisirs intenses, mais aussi un désarroi profond. Ces sentiments sont l'objet de scènes stupéfiantes de beauté et de provocation.

Cette fresque splendide et baroque a été réalisée par Federico Fellini, un des plus grands cinéastes de l'histoire, récompensé par un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre. Il signe avec *Satyricon* un voyage épique et coloré dans la Rome antique.

Programmation établie en partenariat avec les cinémas UTOPIA

Renseignements auprès des cinémas Utopia au tél. 01 30 37 75 52

Lieu: cinéma UTOPIA Saint-Ouen-l'Aumône

Accès: RER C ou train ligne H depuis Gare du Nord, direction Pontoise, arrêt « Saint-Ouen-l'Aumône » + 2 min à pied

Tarifs: 6€ / Abonnés Utopia 4,50€ / étudiant, collégien, lycée et demandeur d'emploi: 4€

Sortie culturelle

Un artiste / un musée

Samedi 12 mai 2012 à 10h
au musée du Louvre

Emmanuelle Villard propose une visite singulière du musée du Louvre en sélectionnant des œuvres de son choix : «[...] le fait de pouvoir embrasser dans un même lieu autant d'œuvres d'origines et d'époques différentes, et d'avoir ainsi la possibilité d'être touchée aujourd'hui par ce qui a été fait des siècles auparavant dans des endroits si loin de Paris, ça me bouleverse! Y aller me ressource, me reconforte, me recadre et me rappelle aussi pourquoi je fais ce métier. » Emmanuelle Villard.

Entrée libre. Réservation indispensable au tél. 01 34 64 36 10 ou abbaye.maubuisson@valdoise.fr. Nombre de places limité

Rendez-vous sur place au musée du Louvre, 75001 Paris. Métro Palais-Royal / musée du Louvre. Point de rencontre à 9h45 devant l'entrée du passage Richelieu, côté rue de Rivoli

Le travail d'Emmanuelle Villard, en quelques mots

Oops, I did it again

(...) la peinture d'Emmanuelle Villard est assez « on the road ». C'est une peinture hors-champ, mouvante et mouvementée. À tel point que, l'errance, l'artiste en a fait son mode de travail et son esthétique : la peinture ne tient à rien, elle s'égoutte sur la toile, déborde, instable et gluante, elle excède vite les bords du cadre. Culture de l'excès vraiment *too much*, mais pas très grave non plus. Pas tourmentée ni violentée, la peinture feint juste ici de rater sa cible, comme une midinette fait mine de laisser tomber un truc pour laisser le charme agir. Genre, *Oops, i did it again...*

Pas question en effet de matérialisme viril, mais pas question non plus de virer béat et de tomber dans le panneau d'une peinture Britney Spears, que d'autres appelleraient savoir-faire féminin. Par un effet de surface et de miroir, Emmanuelle Villard projette une image déformée, surconcentrée, de l'industrie du spectacle. Ses toiles ont plus à voir avec le grotesque qu'avec l'expressionnisme abstrait. Même leur taille, souvent ramassée, les apparente à des petites caricatures cruelles des univers pailletés et saturés de couleurs. (...) Emmanuelle Villard suit donc une pente outrageuse. Une pente spectaculaire ou, pourquoi pas, puisqu'on parle d'hyperpuissance, une pente hyperspectaculaire. La peinture est un art de la mise en scène et plus tellement un art de la composition. Du coup, Emmanuelle Villard est attentive aux modes d'exposition de sa peinture. Avec un tic assez révélateur : l'inversion de l'ordre des choses. Les traînées qui s'accumulent sur le sol de l'atelier sont accrochées très haut. Les bulbes gracieux pendent en hauteur. Quand la peinture descend, ou semble couler, le regard devrait donc s'élever. La surprise, le moment de battement se situant sans doute à l'intersection des deux, entre le haut et le bas. Mais il y a un peu plus qu'un fléchage malin du regard dans ces mises en scène : les points d'accroche de la peinture se raréfient. En accrochant trop haut ou trop peu, de manière trop excentrée ou au contraire trop centrée (tout un pan de mur pour un tableau minuscule), on ne fait qu'accuser le vide alentour, voire tracer le chemin à parcourir jusqu'au tableau qui semble aspirer l'espace et les êtres autour, comme un

trou noir. On revient à Alien. Ou encore à Bret Easton Ellis, et à la sentence récurrente de son premier roman, *Less Than Zero* : « Disparaître ici ». Rengaine masochiste de toute une génération en crise dans les années 80, décadente et hagarde, que l'auteur sème encore dans *Glamorama* et qu'Emmanuelle Villard entretient un peu : en vamp experte, elle ne fait aucun cadeau à sa peinture et reste hantée par le spectre de sa disparition. Raison de plus pour en rajouter une couche ?

Extrait : Judicaël Lavrador, « Oops, I did it again... », in catalogue *Emmanuelle Villard*, 2005. Edition galerie de Multiples, Paris. Coédition le crédac, centre d'art d'Ivry et la Criée, centre d'art contemporain, Rennes

Peinture

J'ai choisi de travailler avec le matériau peinture à cause de sa résistance. En effet, à l'état liquide, il devient un corps mouvant, quasi autonome, au cheminement incalculable ; il contourne les limites que je cherche à lui imposer, il peut couler, glisser, dérapier, tomber, produire des accidents et des surprises, sortir du cadre au sens propre. La maîtrise ne peut en être que partielle et j'y vois une métaphore du monde réel tel que je l'appréhende. J'utilise l'acrylique pour ses qualités chimiques, par opposition à la dimension organique de l'huile. L'acrylique en tant que telle est déjà un trompe-l'œil. (...) Elle peut également imiter d'autres matériaux comme le verre, la pierre, la céramique. C'est le monde de l'artifice, du factice, du mimétisme, du chimique, de la mascarade, qui nous situe d'emblée dans la dimension de l'apparence. De plus, elle offre une grande liberté d'exécution, de manipulation et d'appropriation, et permet l'élaboration d'une sorte de cuisine où de multiples interactions chimiques entre les différents composants entrent en jeu : elle se transforme. (...) Puisque je tiens à évacuer toute idée de nature ou de représentation, j'utilise le terme large de « peinture abstraite » pour situer ma démarche, avec une prédilection certaine pour le all-over : pas de centre, une focalisation éclatée, la composition qui ne se fait que par fragments.

Processus et expérimentation

Du fait que mon intérêt se porte sur l'artifice, c'est-à-dire sur une construction, la recherche de processus de fabrication est fondamentale dans mon travail. Et cela passe par l'expérimentation. (...) Expérimenter c'est me laisser aller à la « cuisine picturale », prendre en compte le hasard et ses surprises, encore maintenir une ouverture, entre autres celle de la diversité. Dans cette phase du travail, je me place tour à tour dans la position de l'acteur et dans celle du spectateur. Dans cette dernière, j'observe d'une part ce qui me raccroche à certaines problématiques picturales « historisées », et d'autre part ce qui m'échappe et qui peut donner jour à un nouvel ensemble de pièces.

Ambivalence

En choisissant de situer mon travail dans le domaine de l'apparence, de la séduction et de la mascarade, je le convoque également dans la gravité de son contraire : l'altération liée au temps, la décrépitude, la mort. Cet entre-deux fait écho à celui évoqué plus haut concernant l'appréhension physique du matériau. L'histoire, la mémoire, le temps, mais aussi l'échec, le déclin, la chute, la fin : cela revient finalement à mettre au travail ce qui « reste » de la peinture.

Culture de l'excès, séduction et féminité

Trop de matières, trop de couleurs, trop d'effets, trop d'ornements. J'en viens parfois à me demander si je ne travaille pas comme une drag queen se maquille. Il s'agit bien dans les deux cas d'une hypersimulation de surface¹ qui s'accompagne d'une forme de perte, voire de disparition. De même que la drag queen sait très bien qu'elle est un homme « en profondeur » tout en décidant de le faire disparaître, je sais très bien que mes pièces portent en elles les doutes et les angoisses qui m'habitent en tant qu'artiste, mais je les masque à grand renfort d'effets visuels et tactiles. Puisque je parle d'apparence et de mascarade, autant aborder ici la question de la

féminité. Tout est mis en place pour capter le regard : couleurs vives, fluorescentes et acidulées, paillettes en tout genre, strass et perles en toc, onctuosité des matières... Des objets maquillés comme une voiture volée, ou pire, risquant une amende pour racolage. On peut en effet réduire ces effets de parure à l'expression d'une féminité un tantinet démonstrative. Mais cela serait un peu déplacé... pour les femmes en général, et pour moi en particulier. Si j'utilise des attributs dits rapidement féminins, c'est en tant que stéréotypes, un moyen un peu trivial d'« en rajouter encore une couche ». Aucune revendication féministe ou affirmation de l'essence de la femme à l'horizon. Heureusement que la féminité ne se réduit pas à quelques poussières brillantes posées de-ci delà (je suis bien placée pour le savoir). Cependant, du fait que la question m'ait souvent été posée, il serait mensonger de nier que cette question ne me préoccupe pas (mais surtout en dehors de toutes problématiques picturales). (...)

¹ Jean Baudrillard, *L'autre par lui-même, La séduction ou les abîmes superficiels*, éd. Galilée, coll. Débat, Paris, 1987.

Scénographie

Comment montrer un objet (au hasard, une peinture) que l'on a pris l'habitude de reconnaître avant de le regarder ? Si chacune de mes pièces tend à interroger la focalisation, leur exposition et les dispositifs qui s'y développent viennent appuyer ce propos en fabriquant des conditions de déambulation et de visibilité particulières. Il s'agit d'induire le déplacement et le recul des spectateurs par rapport aux pièces, d'imposer des circonvolutions au lieu d'un accès direct, d'empêcher le rapprochement ou au contraire de maintenir une proximité désagréable, de présenter des tableaux masqués par des suspensions ou des volumes...

Extraits : texte d'Emmanuelle Villard, 2010.

Emmanuelle Villard, en quelques dates

Emmanuelle Villard est représentée
par la Galerie Les filles du calvaire
17, rue des Filles-du-calvaire - 75003 Paris
Tél. : 01 42 74 47 05
e-mail : paris@fillesducalvaire.com
www.fillesducalvaire.com

**Emmanuelle Villard est née en 1970
à Montpellier (34). Elle vit à Paris
et travaille à Colombes (92).
www.emmanuellevillard.com**

EXPOSITIONS

Expositions personnelles

2012 - Galerie Artema, Modène et Milan, Italie

2011 - *artifici finti #1*, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France - *artifici finti #2*, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France

2009 - *Sotto i lustrini*, Galerie Artema, Modène, Italie
Sans repentir, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique - *Folding Screens*, La Maréchalerie, centre d'art, Versailles, France

2008 - *Medley*, VF galerie, Marseille, France

2007 - *Posturale attitude*, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France - *Paint it, black*, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique

2006 - *Hypsody*, dans le cadre de Paris Calling, a season of contemporary art from France, Vanessa Suchar, Londres, Grande-Bretagne - *Pleasuredome*, galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique - *Projet Home Sweet Home*, commissaire Eric de Chasse, Centre de Création Contemporaine, Tours, France

2004 - *Agalmata*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France

2003 - Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique
- *Hugs & Kiss*, galerie Olivier Houg, Lyon, France

2002 - The Box Associati, Turin, Italie - Centre d'art La Criée, Rennes, France

2000 - Duo avec Heidi Wood, centre d'art L'H du siège, Valenciennes, France - *Senza Fatica*, avec Nicolas Chardon, Artère, Boulogne, France

1998 - *Entre deux*, galerie Art et Patrimoine, Paris, France

1997 - *Flowers ?*, espace Hervé Loevenbruck, Paris, France

1996 - Galerie de la Villa, Villa Arson, Nice, France

Expositions collectives (sélection)

2012 - *La fureur de l'éternuement*, exposition collective en 4 volets, Beaux-Arts du Havre et de Rouen, la galerie Duchamp (centre d'art d'Yvetôt) et galerie MAM à Rouen, France

2011 - Nina Childress, Anita Molinero, Emmanuelle Villard, Castellón, Espagne, Commissariat: Ramon Tio Bellido - *NOT FOR SALE*, Passage de Retz, Paris, France

2010 - *Transfrontaliers*, Le 19, Montbéliard, France - *Extramuros*, galerie Miquel Alzueta, Barcelone, Espagne - *My eyes keep me in trouble*, La Station, Nice, France

2009 - *Glissement de terrain*, commissaire Emmanuelle Villard et Xavier Noiret-Thomé, galerie Les filles du calvaire, Paris, France - *A dessein*, L'Atelier-Bastille, Nantes, France - *Und 5*, Villa abandonnée, Nice, France - *L'empathie des parties* (commissaire Miquel Mont), Crac, Sète, France

2008 - *Affinidades Electivas*, Centre d'art La Panera (commissaire Miquel Mont), Lleida, Espagne - *Bruxelles, territoire de convergences*, commissaire Bernard Marcelis et Anne-Laure Chamboissier, Musée d'Ixelles, Bruxelles, Belgique - Biennale de sculptures de Laval, France - *My eyes keep me in trouble*, The physic room, Christchurch, NZ, et SKA, Sidney, Australie

2007 - *Multi-Plier*, commissaire Edith Doove, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique - *Silence*, Nit de l'Art 2007, Aba Art Contemporani, Palma de Majorque, Espagne - *Conversations*, commissaire Cécile

Marie-Castanet, Musée de Kerava, Finlande - *Pas de soucis...*, NOS, Non Objective South, Tulette, France - Parcours Saint-Germain, Paris, France - *My eyes keep me in trouble*, Nieuwe Vide, Haarlem, Pays-Bas - *Altitude de croisière*, VF galerie, Marseille, France - *Nice to meet you*, Mamac, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice, France - *A bit o'white*, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique - *Minimal Pop*, Art et Amiciciae, Amsterdam, Pays-Bas

2006 - *Double exposure, a dialogue between painting & photography* (commissaire Petra Bungert), CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique - *L'égosystème*, La Station, Le Confort Moderne, Poitiers, France - *Mais que font-ils de l'héritage?*, avec Arnaud Sabard, commissaire Hubert Besacier, Maison de la culture de Bourges, France - Summer show, Galerie Georges Bessière, Noirmoutier, France - *Soixante quatorze et un jour*, Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis, France - *La Force de l'Art*, commissaire Eric de Chassey, Grand Palais, Paris, France - *2Step*, commissaire Petra Bungert, Kunsternes Hus, Oslo & Hertfordshire University Galleries Hatfield, Grande-Bretagne - *Serendipity*, Le salon for art collectors, Londres, Grande-Bretagne - *Painted Objects*, commissaire Petra Bungert, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique

2005 - *Painted Objects*, commissaire Petra Bungert, PS, Amsterdam, Pays-Bas - *Magnétique*, CCC, Centre de Création Contemporaine, Tours, France - *Prix Altadis*, commissaires Claire Le Restif et Alicia Murria, Ecole des Beaux Arts, Madrid, Espagne - *Summer exhibition*, galerie Alain Le Gaillard, Carpenters Workshop, Londres, Grande-Bretagne - *Minimal Pop*, commissaire Petra Bungert, galerie Les Filles du Calvaire, Paris/Bruxelles, France et Belgique - *Hors les murs*, galerie Alain Le Gaillard, Map, Bruxelles, Belgique - *Peinture*, galerie de Multiples, Paris, France

2004 - *Molti Multipli*, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique - *Collective*, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles, Belgique - «*Le Salon*», Kunsthalle Palazzo, Liestal, Suisse

2003 - *Quator plastique*, commissaire Tristan Trémeau, Beaux-Arts de Valence, France - *Slots*, commissaire Claire Le Restif, Kunsthalle Palazzo, Liestal, Suisse - *Cousu de fil blanc*, commissaire Samantha Barruero, La Friche de la Belle de Mai, Marseille, France - *Compilation?*, commissaire Claire Le Restif, Maison populaire, Montreuil, France

2002 - *Technique mixte, origine Sud*, galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse - *Les heures claires*, commissaire Frank Lamy, Villa Savoye, Poissy, France - *White not!*, commissaire Claire Le Restif, Maison populaire, Montreuil, France - *Voilà la France*, commissaire Andrea Busto, Turin, Italie - *Painting on the move*, galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse - *Super-abstr-action 2*, galerie No Code, Bologne, Italie - *Pause*, commissaire Eric de Chassey, galerie Cent8, Paris, France

2001 - *Ironie und Alltag*, galerie Chromosome, Berlin, Allemagne - *Cousu de fil blanc*, commissaire Samantha Barruero, galerie Anne Barrault, Paris, France - *Quotidien aidé (des locataires)*, commissaire Frank Lamy, Beaux-Arts de Tours, France

2000 - *Connexe, Circuit*, Lausanne, Suisse - *Usage*, Mellow Birds, commissaire Frank Lamy, Londres, Grande-Bretagne - *Sweet*, galerie Evelyne Canus, Paris, France

1999 - *Millennium Show*, Celeste & Eliot kunstsalon, Zürich, Suisse - *9.0*, commissaire Frank Lamy, Web Bar, Paris, France - *Peinture, démarches actuelles*, La Villa du Parc, Annemasse, France - *éclats 2*, commissaire Frank Lamy, galerie éof, Paris, France - *Marius, César, Epiphanie*, Nouvelle Galerie, Grenoble, France

1998 - *Circuit*, Lausanne, Suisse - *Commerce*, galerie Gaxotte, Porrentruy, Suisse - *Les impromptus*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France

1997 - *éclats*, commissaire Frank Lamy, l'Atelier Parisien, Paris, France - *Remaniements*, commissaire Hervé Loevenbruck, Espace Traverse, Paris, France

COLLECTIONS

- Fonds National d'Art Contemporain, Paris, France
- Fonds Départemental d'Art Contemporain de Seine-Saint-Denis, France
- Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France, France
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris, France
- Daimler Chrysler Collection, Berlin, Allemagne

COMMANDE PUBLIQUE

- 2007** - Pôle Culturel de Châtenay-Malabry, France

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues et plaquettes

2009 - *Emmanuelle Villard*, «Folding Screens», entretien avec Valérie Knochel Abecassis, édition de La Marchalerie, centre d'art contemporain - *Emmanuelle Villard*, texte de Luca Beatrice *L'ornement n'est pas un crime*, édition Artestempa et Artema, Modena. Italie

2005 - *Emmanuelle Villard*, textes de Annie Claustres, *Réminiscences acidulées de la peinture abstraite*; Paz Corona, *Agalmata*; Judicaël Lavrador, *Oops I did it again*. Édition la galerie de Multiples, Paris; Co-édition La criée centre d'art, Rennes, Le Crédac, Ivry-sur-Seine

2003 - *Pheintures, Saison#10*, Éditions Filigranes, Paris, décembre

2002 - *Emmanuelle Villard*, textes de Eric de Chasse, *C'est donc vraiment une histoire de séduction, on étudie toutes les solutions*; Claire Le Restif, *Conversation*; Larys Frogier, *Emmanuelle Villard: la peinture à fleur de peau*. Édition de La Criée centre d'art, Rennes

1998 - *Entre deux*, texte de Frank Lamy, édition de la galerie Art et Patrimoine

1996 - Entretien avec Catherine Macchi, édition de la Villa Arson, 1996

Catalogues collectifs

2009 - *Afinidades electivas*, édition Centre d'Art La Panera et Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

2007 - *La force de l'art 01* / Le livre, éd. RMN et CNAP - *L'égosystème*, 10 ans de la Station (Nice) au Confort Moderne (Poitiers)- *Nice to meet you*, éditions Nice Musées, Nice - *Pas de soucis...*, éditions du CCNOA - *A bit o' white*, éditions du CCNOA - *1998-2005, fonds départemental d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis*, édité par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis

2006 - *Minimal Pop*, éditions du CCNOA - *2step*, éditions du CCNOA - *Paris Calling, a season of contemporary art from France*

2005 - *Peinture: cinq regards*, éditions du regard, 2005 - *L'art contemporain en France*, Catherine Millet, éd. Flammarion, p.346

2003 - *Comment s'appelle la partie immergée de l'iceberg?*, catalogue collectif, ("Sub rosa... hollala!"), entretien avec Claire Le Restif)

2002 - *Les heures claires*, catalogue de l'exposition, Centre des monuments nationaux Monum' Editions du patrimoine

2001 - *Quotidien aidé (des locataires)*, catalogue de l'exposition

2000 - *Usage*, catalogue de l'exposition - *Ironie et kitsch*, L'H du Siège, texte de Stephen Wright

1998 - *Les impromptus*, trois accrochages collectifs, éditions du Crédac

Presse

2009 - Bernard Marcelis, *Glissements de terrain*, *Emmanuelle Villard*, Art press n°362, décembre, p.85 - Tristan Trémeau, *Tema central, question visibilitat*, Exit express n°46, octobre, p.19-29 - Colette Dubois, (h)Art n°56, 1^{er} octobre - *Glissements de terrain*, Semaines, bimestriel pour l'art contemporain n°18, septembre, p. 19-35 - Claude Laurent, *L'image à l'épreuve d'elle-*

même, La libre Belgique, semaine du 2 au 8 octobre - Patrice Joly, *L'empathie des parties*, Zérodeux, n°49, p.37-38

2008 - Sandra Caltagirone, *L'effacement des frontières*, L'Art même n°41, 4^e trimestre, p.32-33

2007 - Annie Claustres, Art Press n°337, septembre, p.85 - Charles Barachon, *L'effet caviar*, Tecknikart, juin - Tristan Trémeau, *Emmanuelle Villard, drôle de posture*, Art 21 n°12, printemps, p.44-51 - Colette Dubois, (h)Art n°17, 15 février, p.26 - Claude Laurent, La Libre Culture, mercredi 7 février

2006 - Anna Colin, *Paris Calling, la scène française à Londres*, Art Press n°327, octobre, p.37-42 - Tristan Trémeau, *Les stimulantes dualités de Villard*, L'art même n°31, 2^e trimestre, p.34 - Tristan Trémeau, *Peintures engagées, fins et suites de la peinture*, Art 21, N°07, mai-juin, p.22-29

2005 - Claude Laurent, *Les voies multiples de l'abstraction*, La Libre Culture, mercredi 4 mai 2005 - Cédric Loire, *Less is POP*, L'art même n°26, 1^{er} trimestre, p.30-31 - Eric de Chasse, *Un modernisme humble, la peinture abstraite aujourd'hui*, Art Press n° 310, mars, p.29-35

2004 - Tristan Trémeau, Art Press n°298, février, p.82 - Lars Desmaker, L'Œil n°554, janvier

2003 - Claude Laurent, *Une peinture libre comme son temps*, La Libre Belgique, 28 décembre - Judicael Lavrador, *Une partie de cache-cache*, Les Inrockuptibles n°419, du 10 au 16 déc, p. 80

2002 - Dossier *La peinture en France – Les nouveaux tubes* par Françoise-Aline Blain et Frank Lamy, Beaux-Arts n°219, Août, p.84-85, 87 - Hervé Gauville, *Sur la toile, Emmanuelle Villard nous fait la peau*, Libération, mercredi 6 février, p.36 - Frank Lamy, *Discours sur la méthode*, Beaux Arts, janvier, n°212, p.35 - Fanny Pous-sier, *Et on en a une énorme envie...*, Zérodeux, n°20, janvier, février, mars, p.4,5 - Nicolas Thély, *Parce qu'elle le vaut bien*, Les Inrockuptibles, n°325, du 12 au 18 février, p. 58 - Gérard Pernon, *Les « peintures » d'Emmanuelle Villard*, Ouest France n°220, 17 février

2001 - Tristan Trémeau, *Ce que le pop fait à l'abstraction*, L'art même, n°12, 3^e trimestre, p.6-7

1999 - Sibylle Omlin, Neue Zürcher Zeitung, 27 janvier

1998 - Nicolas Chardon, *Le Journal des Expositions*, n°58, octobre - Frank Lamy, *Emmanuelle Villard ou la turbulence en peinture*, Verso, n°10, avril

1997 - Frank Lamy, *Le Journal des Expositions*, n°50, décembre

POUR APPROFONDIR

Notions autour de l'exposition et de l'œuvre d'Emmanuelle Villard

Avant de venir voir l'exposition, vous pouvez questionner vos élèves :

- Qu'est-ce qu'un artiste? Selon vous, qu'est-ce que l'art contemporain?
- Quels médiums utilisent les artistes contemporains? Connaissez-vous des artistes contemporains?
- Qu'est-ce qu'une abbaye?
- Où voit-on de l'art contemporain? Qui organise les expositions? Qu'est-ce qu'un commissaire d'exposition? Quel est son rôle? Quels sont les métiers de l'exposition?

Vous pouvez étudier et commenter avec vos élèves :

- L'affiche : que représente-t-elle?
- Le titre, le sous-titre
- La constitution du parcours d'un artiste (formation, position dans l'art contemporain, résidences...)
- Les lieux et les modes d'expositions en France et à l'étranger : musées, galeries, centres d'art, associations, interventions dans l'espace public / expositions collectives, personnelles, etc.
- Les modes de diffusion : lieux d'art contemporain, les festivals, les éditions de multiples (films, vidéos, etc.)
- La communication du travail d'un artiste : dossiers de presse, catalogues (monographiques, collectifs), articles de presse, autres textes et publications, etc.
- Les collections : privées / publiques (les Frac, musées...)
- Travailler à partir des titres des expositions personnelles d'Emmanuelle Villard
- Repérer et situer les pays où Emmanuelle Villard a/est exposé(e)

La visite de l'exposition d'Emmanuelle Villard à l'abbaye permet d'aborder la plupart des domaines artistiques faisant partie de l'enseignement d'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée :

- les arts de l'espace : architecture, arts des jardins
- les arts du langage : littérature (récit, poésie)
- les arts du quotidien : design, objets d'art
- les arts du visuel : arts plastiques, cinéma, photographie

Autour des principaux thèmes de l'exposition – la peinture comme matériau d'expérimentation, le luxe, les artifices de l'apparence – des pistes pédagogiques peuvent être développées :

POUR LES CLASSES DU CYCLE 3

En arts visuels

- Les différentes techniques artistiques : dessin, sculpture, peinture, céramique, etc.
- L'utilisation de matériaux divers
- L'illustration de certains thèmes à travers différentes techniques

En littérature et apprentissage de la langue française

- Apprendre à décrire une œuvre d'art, une installation par rapport au lieu dans lequel elle se trouve
- Acquérir un vocabulaire spécifique

En histoire-géographie

- L'architecture cistercienne
- Les rivières alimentant l'abbaye

En sciences expérimentales et technologie

- Découvrir les propriétés des matériaux utilisés par Emmanuelle Villard
- Découvrir les objets et outils utilisés par Emmanuelle Villard pour fabriquer ses œuvres

POUR LE SECONDAIRE

En lettres

- Travailler sur le titre de l'exposition et des œuvres

En histoire-géographie

- L'architecture cistercienne
- La règle de saint Benoît
- Les ordres cisterciens

En arts plastiques

- Les références d'Emmanuelle Villard et son parcours
- Les techniques mixtes
- Le détournement d'objets
- Les mouvements artistiques antérieurs en peinture et sculpture

-
- Le lieu d'exposition comme terrain d'expérimentation et d'inspiration pour l'artiste
 - La représentation de la femme dans l'art

En philosophie

- L'espace : celui de l'œuvre, celui de l'exposition
- L'identité de l'artiste, son statut, sa place dans la société
- Le hasard, l'aléatoire
- L'art comme expérience
- L'esthétique, le beau, le laid
- Le simulacre
- Le temps

En physique

- Les propriétés chimiques des matériaux utilisés par l'artiste
- L'art comme une expérience

Références et ressources

Sur l'art contemporain

Ouvrages généraux en histoire de l'art sur l'art contemporain

- Ardenne Paul, *L'image corps: Figures de l'humain dans l'art du XX^e siècle*, Editions du Regard, 2001.
- Azoulay Elisabeth et Gaillard Françoise, *Futur-Projections*, 5^e volume du coffret 100 000 ans de beauté, Gallimard, 2009
- Blistène Bernard, *Une histoire de l'art du XX^e siècle*, co-édition Beaux-Arts Magazine et Centre Georges Pompidou, 1999
- Bonnet Marie et Bousteau Fabrice (dir.), *Qu'est-ce que l'art aujourd'hui?*, Beaux-Arts Magazine Editions, 2009
- Bousteau Fabrice (dir.), *Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui?*, Beaux-Arts Magazine Editions, 2008
- Couturier Elisabeth, *L'art contemporain mode d'emploi*, Filipacchi, 2004
- Ewig Isabelle et Maldonado Guitemie, *Lire l'art contemporain. Dans l'intimité des œuvres*, Larousse, 2005
- Lavrador Judicaël, *Qu'est-ce que la peinture aujourd'hui?*, Beaux-Arts Magazine Editions, 2008
- Le Thorel-Daviot Pascale, *Nouveau Dictionnaire des artistes contemporains*, Larousse, 2004
- Meredieu (de) Florence, *Histoire matérielle et immatérielle de l'Art Moderne*, Bordas Cultures, 1995

Ouvrages sur les thématiques abordées dans l'exposition

- Gonnard Catherine et Lebovici Elisabeth, *Femmes artistes / artistes femmes*, Hazan, 2007
- Oliveira (de) Nicolas, Oxley Nicola, Petry Michael, *Installations: l'art en situation*, Thames and Hudson, 1997
- Strasser Catherine, *Du travail de l'art: observation des œuvres et analyse du processus qui les conduit*, Editions du Regard, Paris, 2006

Pour la jeunesse

- Revue *DADA* n°150, *L'art contemporain*, octobre 2009
- Domino Christophe, *L'art contemporain*, Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris, Éditions Scala, Centre Georges Pompidou, 1994

Parler d'art aux enfants

- Bouruet-Aubertot Valérie, *L'art contemporain*, Collection «Autrement Junior ARTS», coédité par les Éditions Autrement et le SCEREN-CNDP, 2005
- Barbe-Gall Françoise, *Comment parler d'art aux enfants?*, Le Baron perché, 2009

Documents pédagogiques sur l'art contemporain

- TDC n°944, *L'art contemporain*, novembre 2007, en partenariat avec le Mac/Val
- TDC n° 864, *L'art contemporain pour tous?: les 20 ans des Frac*, Paris 2003
- Créateurs / création en France. *La scène contemporaine*. CNDP/Autrement, 2002
- Cahiers pédagogiques n°464, *Les arts à l'école*, juin 2008
- L'art à l'école, *Le patrimoine*, n° spécial Beaux-arts magazine, SCEREN-CNDP, 2002
- *Corps, art vidéo et numérique*, Nicolas Thély, collection baccalauréat arts plastiques, Scéren (cndp), 2005 (ce dossier comporte un dvd d'extraits vidéos et d'images numériques).

Webographie

- le site d'Emmanuelle Villard: www.emmanuellevillard.com
- le site de tram / réseau art contemporain Paris / Île-de-France: www.tram-idf.fr
- actualité de l'art contemporain en région parisienne: www.paris-art.com
- le site du Scéren / département arts et culture: www.artsculture.education.fr
- actualité de l'art contemporain, rencontres, interviews, critiques: www.ouvretesyeux.fr
- références sur l'analyse de l'image dans le cadre de l'enseignement scolaire: www.cndp.fr
- catalogues en ligne de centre Georges Pompidou: www.cnac-gp.fr

Sites où on peut voir des vidéos:

- electronic arts intermix: www.eai.org/index.htm
- www.bureaudevideos.com

Sur les relations entre l'art contemporain et le patrimoine

- *De la pertinence de mettre une œuvre contemporaine dans un lieu chargé d'histoire*. Entretien Pierre Soulages/

Jacques Legoff, Le pèlerinage éditeur, Actes de la conférence de P. Soulages et J. Legoff organisée par le Centre européen d'Art et de civilisation médiévale de Conques, 25 septembre 1995
- *Art et patrimoine*, IREHG n°6, collège, lycée, CRDP d'Auvergne, 1998

Sur les expositions de l'abbaye de Maubuisson

Depuis 2004, chaque exposition présentée à l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général du Val d'Oise, fait l'objet d'une publication. Il s'agit soit d'un catalogue d'exposition, soit d'une monographie lorsque l'actualité de l'artiste invité à Maubuisson s'y prête, avec en particulier l'opportunité de partenariats financiers. Ces ouvrages n'ont pas de format calibré mais la forme et le contenu de chaque livre sont adaptés à l'univers de l'artiste. Vous pouvez les consulter au centre de documentation de l'abbaye de Maubuisson, sur RDV auprès de Christine Robert / tél. 01 34 64 36 10 / christine.robert@valdoise.fr

Marcel Dinahet, 1990-2010

Exposition *Si proche* de Marcel Dinahet, du 10 novembre 2010 au 14 mars 2011
Auteurs : Jean-Marc Huitorel, Gilles A. Tiberghien, Dominique Abensour, Larys Frogier, Louise O'Hare
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Centre d'art la Criée / Le Frac Bretagne / Le Frac Alsace / La Région Languedoc-Roussillon / le Crac / Centre régional d'art contemporain, Liénart
Édition 2010.

Melik Ohanian

From The Voice to The Hand

Le livre *From the Voice to The Hand* de Melik Ohanian est le document unique regroupant les interventions de l'artiste déployées dans un même temps dans quinze espaces à Paris et dans sa périphérie de septembre 2008 à mars 2009.

Ce recueil rend compte de cette expérience inédite sur la modalité d'expositions à l'échelle de la ville.

Auteurs : Cédric Schonwald, Elie During

Edition Archibooks + Sautereau éditeur, partenaires abbaye de Maubuisson, Le Plateau FRAC Ile-de-France, CENTQUATRE, Galerie Chantal Crousel

Dominique Petitgand

Installations (documents)

Textes de Dominique Petitgand et entretiens de Dominique Petitgand avec : Marinella Paderni, Elodie Royer / Yoann Gourmel, Guillaume Constantin, Vanessa Desclaux
Editions MF, partenaires : abbaye de Maubuisson, Frac Lorraine, Confort Moderne, Frac Haute-Normandie, gb ageny Paris, octobre 2009

ORLAN

Exposition *Unions mixtes, mariages libres et noces barbares* du 30 septembre 2009 au 8 mars 2010

Auteurs : Raoul Vaneigem, Raphaël Enthoven
Editions Dilecta, partenaires : abbaye de Maubuisson, galerie Michel Rein, janvier 2010

François Daireaux 1992-2009

Exposition *Goodbye* de François Daireaux du 26 mars au 1^{er} septembre 2008

Auteurs : Patrick Beurard-Valdoye, Michelle Debat, Stéphanie Katz

Lienart éditions, coédition : abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Villa Tamaris, centre d'art de La Seyne-sur-Mer / Artothèque de Caen / Artothèque du Limousin, mars 2009

Martin Bruneau

Exposition *Mirabilis* de Martin Bruneau du 1^{er} octobre au 5 novembre 2008

Auteurs : Entretien entre Martin Bruneau et Caroline Coll, directrice de l'abbaye de Maubuisson

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Galerie Isabelle Gounod / Délégation générale du Québec, septembre 2008

Mondes croisés

Exposition *Douce France* d'Olga Kisseleva du 3 octobre 2007 au 25 février 2008
Auteurs : Elisabeth Lebovici, Olga Kisseleva
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks, février 2008

Même heure, même endroit

Exposition collective avec Benoît Broisat, Carlos Castillo, Pascal Convert, Olga Kisseleva, Seulgi Lee, Grace Ndiritu
Auteurs : Olivier Sécardin, Caroline Coll, directrice de l'abbaye de Maubuisson
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks, 2007

Paysages en fuite

Exposition *Paysages en fuite* de Xavier Zimmermann du 27 septembre 2006 au 26 février 2007
Auteurs : Xavier Franceschi, directeur du FRAC Ile-de-France / Entretien entre Xavier Zimmermann et Caroline Coll
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks / Artothèque de Caen, 2006

Au bord de l'eau

Exposition *Au bord de l'eau* d'Erik Samakh du 29 mars au 28 août 2006
Auteurs : Entretien entre Erik Samakh et Colette Garraud, historienne d'art
Coédition : abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Editions
Monographie + SACD, 2006

abbey road

Exposition *abbey road* d'Anne Deguelle du 5 octobre 2005 au 27 février 2006
Auteurs : Entretien entre Anne Deguelle et Caroline Coll
Texte critique de Emmanuelle Lequeux
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Éditions, 2006

Gardens are for people! (& art for us?)

Exposition *Gardens are for people! (& art for us?)* de Stéphane Calais du 6 avril au 5 septembre 2005
Auteurs : Entretien entre Stéphane Calais et Bernard Goy, directeur du FRAC Île-de-France / Texte critique de Lili Reynaud-Dewar
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Editions / FRAC Ile-de-France, mai 2005

Sur les bords, 7^e version...

Exposition *Sur les bords, 7^e version...* de Jean-Christophe Nourisson du 29 septembre 2004 au 28 février 2005
Auteurs : Caroline Coll, Jean-Christophe Nourisson, Christophe Kihm
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Éditions, novembre 2004

Sur le patrimoine

Documents pédagogiques sur le patrimoine

- *Étudier le patrimoine à l'école, au collège, au lycée*, CRDP de Franche-Comté, 1999
- *Enseigner le patrimoine*, revue «les cahiers innover et réussir», CRDP de Créteil, 2003
- *50 activités pour découvrir le patrimoine, école, collège*, CRDP de Toulouse, 2003
- *Le patrimoine dans tous ses états, formation des professeurs des écoles*, CRDP Caen, 2008
- Irvoas-Dantec Dominique et Morel Fabienne, *C'est quoi le patrimoine?* série Arts, coédité par les Éditions Autrement et le SCEREN-CNPD

Ouvrages sur l'abbaye de Maubuisson

Vous pouvez les consulter au centre de documentation de l'abbaye de Maubuisson, sur RDV auprès de Christine Robert / tél. 01 34 64 36 10 / christine.robert@valdoise.fr

- *Histoire et archéologie à l'abbaye royale et cistercienne de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône – Val-d'Oise*, Conseil général du Val-d'Oise, 1988
- *Restauration à l'abbaye royale et cistercienne de Maubuisson, Saint-Ouen l'Aumône – Val-d'Oise*, Conseil général du Val-d'Oise, 1988

-
- Wabont Monique, *Maubuisson au fil de l'eau...*
Les réseaux hydrauliques de l'abbaye du XIII^e siècle,
Conseil général du Val-d'Oise, 1992
 - Liot Thierry, *L'abbaye de Maubuisson*, *Éditions art
et tourisme*, 1994
 - *L'abbaye de Maubuisson, histoires de femmes*,
Conseil général du Val-d'Oise
 - *Histoires de femmes, les très riches heures
de Maubuisson*, Conseil général du Val-d'Oise
 - *Abbaye cistercienne de Maubuisson (Saint-Ouen-
l'Aumône, Val-d'Oise), la formation du temporel (1236
à 1356)*, Conseil général du Val-d'Oise, 1990
 - Pressouyre Léon, *Le rêve cistercien*, Découvertes
Gallimard n°95, janvier 1990

Vocabulaire, quelques repères

Autour des thèmes abordés dans l'exposition

Action painting

Littéralement «peinture d'action» ou «peinture gestuelle», c'est aussi bien une technique qu'un mouvement pictural. C'est un art abstrait apparu au début des années cinquante à New York. Ce terme a été proposé en 1952 par le critique américain Harold Rosenberg pour caractériser l'importance de la gestualité dans le travail de certains artistes expressionnistes abstraits. L'autre tendance de cette école de New York est composée d'artistes regroupés sous le courant Color Field (Clyfford Still, Mark Rothko, Barnett Newman). L'action painting privilégie l'acte physique de peindre. Les artistes réalisent des œuvres abstraites en peignant, égouttant ou projetant de la couleur sur la toile. La structure du tableau résulte de l'intuition de l'artiste mais aussi des divers comportements de la couleur (couleurs...). L'énergie vitale et la psyché qui animent le corps du peintre constituent le moteur, la ressource et le sens du travail. Peindre apparaît alors comme un moment d'existence irréflecti et pulsionnel. L'œuvre est un témoignage du corps vivant, en action et en mouvement dans l'instant. L'artiste incarnant le mieux ce bouleversement des règles académiques de la peinture (qui prônait l'usage de pinceaux, d'une palette, et la verticalité de la toile posée sur un chevalet), est l'américain Jackson Pollock (1912-1956). Il utilise une forme de l'Action Painting, le *dripping*, technique dans laquelle la couleur est projetée par un bâton trempé dans la couleur de manière contrôlée sur une toile posée à même le sol.

Art baroque

Le terme baroque, qui signifie bizarre ou grossier, est un mot péjoratif utilisé par les artistes du XIX^e siècle pour désigner l'art qui évolua entre 1600 et 1720 environ. Identité artistique d'une époque, le courant baroque réunit des styles différents, souvent propres aux artistes et à leur origine. On peut tout de même dégager quelques points communs : la diagonale remplace la construction en triangles imbriqués et l'équilibre sage de l'horizontale et de la verticale de la Renaissance. L'éclairage se veut changeant. Des percées lumineuses sur fond de ciel sombre font leur apparition dans le paysage pour provo-

quer des zones contrastées entre ombre et lumière. Les personnages sont dorénavant en mouvement, pris dans le vif d'une action. Les états de l'âme s'affichent sur les personnages. Cela correspond aux mentalités du siècle où, avec la disparition de l'humanisme, l'homme se pose à nouveau les questions quant à son existence et sa relation à Dieu. La mort, la souffrance, l'humilité de la vie quotidienne sont les sujets de prédilection du baroque. Partout en Europe l'art utilise le nouveau langage en s'adaptant au contexte social et religieux : l'Italie et l'Espagne servent la Contre-Réforme, l'Europe du nord s'applique à plaire à une société bourgeoise qui pose les bases du capitalisme moderne, et la France trouve l'image qui correspond à l'étatisme absolu de ses rois dans la diffusion du classicisme. La vocation religieuse de l'art baroque en Italie s'appuie sur des événements qui eurent lieu au siècle précédent avec pour objectif de servir la Contre-Réforme dans sa lutte contre le protestantisme : le Concile de Trente (1542-1563) qui définit pour les arts plastiques la charge d'exprimer la foi catholique, et la création de l'ordre Jésuite dont la mission est de reconverter à la foi romaine les adeptes de la religion réformée. À contre-pied de la pensée luthérienne qui prône la sévérité et la sobriété, la peinture italienne doit dès lors convaincre le fidèle de la grandeur de Dieu par des effets impressionnants, éblouissants, bouleversants... Les expressions et attitudes des personnages montrent les sentiments intérieurs, les passions de l'âme, l'extase religieuse exacerbée. Cette peinture théâtrale est servie notamment par le Guerchin, Pierre de Cortone ou encore Andrea Pozzo. Triomphante, l'image jaillit de son cadre et vient se fondre à la sculpture et à l'architecture sur les plafonds des édifices religieux. La technique du trompe-l'œil se développe et atteint une précision saisissante.

Tondo

Le *tondo* (*tondi* au pluriel) est une composition de peinture réalisée sur un support de format rond. Le terme provient de l'italien *rotondo* (rond). La forme circulaire du tableau se présente comme une synthèse du monde et renvoie à l'idée de perfection. L'exemple le plus fameux de ce genre est le *Tondo Doni* ou *La Sainte Famille à la tribune*, peint par Michel Ange en 1503-1504 et conservé à la Galerie des Offices à Florence.

Vanité

En arts plastiques, c'est une catégorie issue de la nature morte. À l'origine les vanités renvoyaient à une intention morale et philosophique. Le spectateur était mis en garde contre l'attachement aux biens terrestres. Dès la fin du XVI^e siècle, les objets représentés dans les vanités sont le symbole de la fragilité et de la brièveté de la vie, du temps qui passe, de la mort. Les vanités associent aussi les symboles des activités humaines (savoir, science, richesse, luxe, plaisir, beauté) représentés dans les peintures par les objets (crâne, sablier, miroir, fruits, fleurs, etc.) et par les portraits. Elles disent le monde comme livré à la métamorphose, à l'instabilité, au changement. Elles dénoncent la relativité de la connaissance et la vanité des activités humaines, puisque tout est soumis à la fuite du temps, à la dégradation, à la destruction, à la mort.

Sur l'art contemporain

Sculpture

Activité artistique consistant à concevoir et réaliser des formes pleines et en trois dimensions. Trois manières de créer une œuvre peuvent être envisagées : la taille, le modelage et l'assemblage, qui peuvent d'ailleurs être mobilisées pour la même sculpture. Plusieurs notions sont attachées à la sculpture : la question du socle, les matériaux, le rapport au corps et la question de volume dans un espace donné. Aujourd'hui, le terme de sculpture ne désigne plus un ensemble de techniques et de matériaux précis, mais une constellation d'œuvres singulières et hétérogènes décloisonnant les disciplines artistiques. La statuaire connaît en effet à la fin du siècle une profonde transformation avec l'œuvre d'Auguste Rodin (1840-1917) qui synthétise le passage d'un monde ancien à la pensée moderne. L'importance qu'il accorde à la matière brute, au fragment et à l'inachevé crée une expressivité rompant avec la statuaire classique. La sculpture à l'aube du XX^e siècle s'affranchit des règles fixées par l'Académie, elle ne se soumet plus à la logique d'une quelconque imagerie ou commémoration. Elle se constitue en une création autonome, ne reproduit plus une réalité existante mais une conception propre à l'artiste qui l'élabore.

Installation

Ce terme, apparu dans les années 60, doit son succès en partie à son imprécision. On a coutume de désigner par ce mot une exposition d'art contemporain associant différentes techniques, différents matériaux. À côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'œuvres réunies sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés aux murs ou suspendus au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique - plus souvent intérieur qu'extérieur - dont elle explore et exploite certaines qualités.

Hervé Gauville. Ce texte est extrait du *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, Éditions Hazan, 2002.

In situ

Expression qualifiant, depuis les années 70, les œuvres réalisées dans leur lieu d'exposition, avec lequel elles sont en interaction et dont elles révèlent le caractère singulier. Dès 1969 l'exposition « Quand les attitudes deviennent forme » en indique l'usage chez des artistes diversement liés à l'art conceptuel ou à l'Arte Povera. Mais la pratique en est également favorisée par la conscience de l'espace réel et de son expérience phénoménologique que développent le Minimal Art et le Land Art. Buren fait un emploi systématique du terme, pour désigner les modalités d'un travail lié à une commande, détruit à la fin de son exposition et ne subsistant que grâce à des images-souvenirs.

Françoise Ducros. Ce texte est extrait du *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, Éditions Hazan, 2002.

Médium

À l'origine, ce terme qualifie le liant (liquide servant à détrempier ou unir les pigments) utilisé en peinture. Aujourd'hui, son sens s'est élargi à l'ensemble des matériaux utilisés par l'artiste.

Commissaire d'exposition

Le commissaire d'exposition, ou *curator*, a la charge de l'organisation d'une exposition conçue comme la formalisation spatiale d'une idée ou d'une théorie. Devenu une figure incontournable de l'art contemporain dans les années 70 (depuis l'exposition « Quand les Attitudes Deviennent Formes » conçue par Harald Szeemann en 1969 à Berne), le commissaire d'exposition offre un point de vue sur la création et considère notamment le processus créateur de l'artiste comme œuvre d'art, plus important parfois que l'œuvre elle-même.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ABBAYE DE MAUBUISSON ET SON PROJET

L'abbaye de Maubuisson,

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise



Située au sein de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne de femmes, fondée en 1236 par Blanche de Castille. Dans un parc de 10 hectares, les bâtiments subsistants du XIII^e siècle sont classés monument historique.

Aujourd'hui dédiée à l'art contemporain, l'abbaye produit deux grandes expositions monographiques par an. Les artistes invités sont choisis pour la force de l'actualité de leurs recherches mais aussi pour leur capacité à interroger un espace beaucoup plus complexe que sa seule identité patrimoniale. L'abbaye développe des programmes de recherche, de production et de médiation autour des trois axes qui structurent son identité : patrimoine, création contemporaine, écologie urbaine.

LE SITE

Un ensemble de bâtiments du XIII^e siècle a survécu aux aléas du temps. En 1977, une partie du domaine (10 hectares) a été rachetée par le département du Val d'Oise. Après une campagne de fouilles et de restauration qui a duré dix ans, le site a ouvert ses portes au public en 1987.

Les espaces accessibles à la visite sont situés au rez-de-chaussée du bâtiment abbatial qui comprend la salle du chapitre, le parloir, l'ancien passage entre cloître et jardin, la salle dite des religieuses, les deux petites pièces correspondant aux anciennes latrines. L'ensemble représente une surface d'exposition d'environ 660 m².

Le site abrite deux services départementaux : le service de l'abbaye, chargé de la mise en œuvre du projet artistique et culturel, et le service départemental d'archéologie.

LE PROJET ARTISTIQUE

Le projet de l'abbaye inverse quelque peu la démarche des lieux patrimoniaux, s'éloignant en cela de la pratique de *l'in situ* : plutôt que de partir du site pour créer des œuvres, on privilégie l'univers d'un artiste invité à se servir des espaces - obscurs, lumineux, vastes, confinés, verticaux, horizontaux, intérieurs, extérieurs, urbains, spirituels... - comme d'une occasion donnée pour s'exposer.

L'abbaye se définit ainsi non comme un simple espace d'exposition mais comme un lieu unique, complexe, propre à susciter des démarches d'appropriation subjective et une transformation des lieux, renouvelée à chaque exposition.

Le site étant fortement connoté, la pertinence des interventions artistiques passe d'abord par une interprétation ou au minimum une prise en compte de sa réalité. Le lieu agit comme un « moteur » pour les artistes.

Le parc joue avec un environnement urbain ; lien entre l'histoire et la ville, il est à la fois un prolongement extérieur et naturel du bâti et un espace vert très riche comportant des éléments végétaux, hydrauliques et minéraux. L'abbaye est un lieu historique, esthétique et spirituel. C'est un site complexe qui existe autant par ses absences, ses lacunes et les mutations urbaines inscrites dans le paysage que par ce qui a pu être restauré et conservé.

Expositions monographiques ou collectives 2004-2011

Qu'ils soient formels ou thématiques, des liens existent entre les expositions. En vous appuyant sur les ouvrages monographiques ou les précédents dossiers pédagogiques, vous pouvez travailler sur cet aspect avec vos élèves. Par exemple : la thématique du jeu chez Jan Kopp, Melik Ohanian et Bili Bidjocka ; le labyrinthe chez Jan Kopp et Olga Kisseleva ; la représentation du paysage chez Xavier Zimmermann et Marcel Dinahet ; le motif de la robe chez Bili Bidjocka et ORLAN ; la thématique de la femme chez Anne Deguelle ; Bili Bidjocka et ORLAN ; le trône chez Stéphane Calais et Bili Bidjocka ; le chant des baleines chez Bili Bidjocka et Agnès Caffier (cf. WHALES, projet présenté lors de Nuit Blanche 2009 à Maubuisson) ; le ballon chez Melik Ohanian, ORLAN et Dominique Petitgand ; l'eau chez Anne Deguelle, Erik Samakh et Marcel Dinahet, etc.

PRÉCÉDENTES EXPOSITIONS

La Courbe de la ritournelle

Exposition de Jan Kopp

Du 6 avril au 1^{er} octobre 2011

Les œuvres de Jan Kopp procèdent d'un mélange de sources, de registres et de techniques différentes. Le titre de l'exposition, La Courbe de la ritournelle, vient dire le sens non rectiligne de la vie et questionne en quatre temps le mouvement et la répétition. Les œuvres sont liées formellement par l'évocation plastique de la courbe : oscillation des onze pendules de Foucault du *Jeu sans fin* présenté dans la grange ; jeu d'aller-retour de paroles et de gestes sur les quatre écrans vidéo de *Kammerspiele* ; architecture labyrinthique en spirale de baguettes de pain recyclées à parcourir, mouvement des balançoires invisibles. Imprégné de l'abbaye et de son histoire, Jan Kopp semble arrêter le déroulement des heures, dans l'environnement paisible de Maubuisson où la réflexion sur le temps prend tout son essor.

Si proche

Exposition de Marcel Dinahet

Du 10 novembre 2010 au 14 mars 2011

Fidèle à l'élément aquatique qui fait le sujet de toutes ses œuvres depuis les années 80, Marcel Dinahet a réalisé des vidéos dans l'abbaye elle-même, dans ses espaces

souterrains et dans ses environs immédiats. Il est notamment parti à la recherche des sources du ru de Liesse qui alimente le site, révélant ainsi la présence passée de la mer à l'emplacement actuel de l'urbain. L'artiste accorde également une place de plus en plus importante à l'autre en réalisant des portraits filmés d'habitants sur toutes les rives du monde. Marcel Dinahet a donné une lecture inédite et décalée de l'abbaye et de son environnement en construisant un parcours avec une scénographie conçue en fonction des espaces architecturaux.

Fictions #3

Exposition de Bili Bidjocka

du 7 avril au 30 août 2010

Commissariat : Simon Njami

Cette fiction de Bili Bidjocka parle de la rencontre improbable entre deux continents, deux histoires, trois espace-temps. Le premier est constitué par l'abbaye de Maubuisson elle-même. Une parenthèse spatio-temporelle dans un environnement social et urbanistique qui la nimbe d'irréalité. C'est à partir de cette irréalité-là que l'artiste a commencé à écrire son histoire. Celle de Saint-Louis, fils de la fondatrice de Maubuisson et de Soundiata Keita, l'un des plus grands empereurs d'Afrique, qui fût contemporain du saint roi. Saint-Louis et Soundiata, c'est la rencontre de deux cultures, de deux mondes à la fois opposés et proches. Bidjocka nous invite à passer de l'autre côté du miroir et à voir le monde tel qu'il aurait pu

être. L'exposition, une invitation au voyage, se présente comme un parcours, une promenade méditative dans laquelle le spectateur devient acteur de sa propre fiction. Il ne s'agit pas d'Afrique ni de France. Il ne s'agit pas d'historicité. Il s'agit d'un moment à vivre. Un moment de réconciliation au cœur duquel, toujours, la place la plus large est faite à notre humanité.

Unions mixtes, mariages libres et noces barbares

Exposition d'ORLAN

du 30 septembre 2008 au 8 mars 2009

En intervenant dans le cadre patrimonial et anciennement religieux de l'abbaye, ORLAN a eu le projet de mixer les temps, d'hybrider les apparences, d'unir les différences. L'exposition se concentre sur deux modes d'expression chers à l'artiste : la vidéo et surtout la sculpture que la problématique du rapport de l'œuvre au lieu, essentielle dans les espaces si singuliers de l'abbaye, lui donne l'opportunité d'approfondir.

Quelqu'un est tombé

Exposition de Dominique Petitgand

du 1^{er} avril au 31 août 2009

Dominique Petitgand compose et réalise des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction onirique, hors contexte et atemporelle. Quatre nouvelles installations sonores en résonance avec les espaces de l'abbaye sont à découvrir à Maubuisson.

From The Voice To The Hand

Exposition de Melik Ohanian

du 28 septembre 2008 au 2 mars 2009

From The Voice To The Hand est un projet d'expositions co-existantes de Melik Ohanian qui se déroule dans une quinzaine de lieux de Paris et son agglomération, à l'au-

tomne 2008. À partir de trois institutions dédiées à l'art contemporain, l'abbaye de Maubuisson, le Frac Île-de-France / Le Plateau et le MAC/VAL, une série d'interventions présente le travail de Melik Ohanian. Nouvelles productions, projections, œuvres de commande ou issues des collections publiques, re-positionnement de travaux passés, sont l'occasion, pour cet artiste prolifique, d'expérimenter, à l'échelle de la ville et dans un même temps, une composition de points d'accès à des espaces physiques, conceptuels ou temporels participant à la production d'une seule et même figure.

Goodbye

Exposition de François Daireaux

du 26 mars au 1^{er} septembre 2008

Né en 1966, François Daireaux développe depuis une vingtaine d'années une œuvre majeure dont l'invention plastique ne cesse de surprendre. À Maubuisson, il présente cinq installations explorant pour la première fois, à échelle monumentale, les liens qui rattachent son travail de sculpture à ses recherches en photographie et en vidéo. Ses images rapportées de voyage surprennent à deux titres. Elles offrent un regard nouveau sans pittoresque, ni exotisme. Elles sont mises en espace avec une force et une poésie rares que l'on retrouve dans « P.Chellappan », œuvre réalisée en Inde, constituée d'une vidéo et de vingt-huit bustes, tous différents, du même modèle.

Douce France

Exposition d'Olga Kisseleva

du 3 octobre 2007 au 25 février 2008

Olga Kisseleva fait entrer le monde contemporain dans l'abbaye du 13^e siècle, vestige d'une Douce France aux prises avec la réalité présente. Les œuvres que l'on peut assimiler à des expérimentations technologiques contraignent le visiteur à l'utilisation du téléphone portable ou d'appareils de musculation... Violence des rapports sociaux, domination de l'économie, confusion politique, règne de la consommation, ambiguïté de la technologie, l'ensemble des installations témoignent de l'incessante manipulation du monde.

Même heure, même endroit

Exposition collective
avec Benoît Broisat, Carlos Castillo,
Pascal Convert, Olga Kisseleva, Seulgi Lee,
Grace Ndiritu
du 28 mars au 3 septembre 2007

D'origines et de générations différentes, les artistes invités à l'abbaye de Maubuisson se retrouvent autour du sentiment d'appartenance à un espace mondial, est-ouest, nord-sud. Certains sont des artistes émergents, d'autres sont présents sur la scène internationale. Par-delà les trajectoires individuelles, l'exposition *Même heure, même endroit* veut revenir aux œuvres et à ce socle commun de références.

Paysages en fuite

Exposition de Xavier Zimmermann
du 27 septembre 2006 au 26 février 2007

Cette exposition présente quatre séries de photographies dont trois entièrement inédites. Avec ces nouvelles œuvres, Xavier Zimmermann poursuit un travail de recherche axé sur le paysage, engagé depuis une quinzaine d'années. Assimilant volontiers sa pratique à celle d'un peintre, il construit mentalement ses images avant de les réaliser selon des protocoles très précis.

Au bord de l'eau

Exposition d'Erik Samakh
du 29 mars au 28 août 2006

Érik Samakh opère une symbiose entre nature et technologie pour mettre au point des dispositifs étonnants. Œuvres sonores, installations aquatiques, environnements vidéo nous redonnent une pleine conscience d'une relation perdue avec la nature. Cette exposition monographique est l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, le rôle de cet artiste pionnier qui, dès le début des années 80, recourait à l'informatique et à l'électronique pour créer des installations sensibles au milieu et aux comportements des publics.

abbey road

Exposition d'Anne Deguelle
du 5 octobre 2005 au 27 février 2006

Attentive à l'histoire de l'abbaye de Maubuisson et aux récits de ses habitants, Anne Deguelle s'est plongée dans les archives, a collecté les témoignages, engrangé les sons et les images. Dans son exposition, elle investit l'ensemble des espaces (grange, parc et salles abbatiales) qui constituent l'abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne de femmes du début du XIII^e siècle. L'eau, le ciel, le féminin sont les thèmes autour desquels l'exposition se développe, en écho à la mémoire des lieux. L'artiste entremêle des bribes d'histoires dont elle nous révèle la poésie. L'exposition *abbey road* rend ainsi compte du cheminement de Anne Deguelle et de son obstination à construire une œuvre poétique et sociale. L'artiste y joue le rôle d'un révélateur intuitif, témoin des mécanismes ou des systèmes de notre monde. Le spectateur se déplace dans cet univers fragmenté où alternent lectures du passé et du présent, déchiffrages et témoignages.

Gardens are for people! (& art for us?)

Exposition de Stéphane Calais
du 6 avril au 5 septembre 2005

À Maubuisson, l'artiste redéfinit l'espace de l'abbaye dans lequel il expose, sans hiérarchie apparente, des éléments hétérogènes issus d'une mythologie personnelle tout autant que d'un travail sur le lieu. Sculptures kitsch, fauteuil design, jardins flottants, dessins d'inspiration calligraphique ou réelle, peinture aux accents baroques, peaux d'ours et de mouton, rings, poster géant tiré d'une photo de famille, plateformes en mousse colorée, coussins, ballons... constituent des assemblages aussi insolites que cohérents. Mais l'intervention de Stéphane Calais ne se réduit pas à ce détournement des objets du quotidien et à cette réinterprétation de l'espace de l'abbaye. En effet, par-delà leur vitalité et leur fantaisie, ses assemblages nous interrogent précisément sur ce qu'est l'art et sa valeur. Le travail de l'artiste prend une résonance particulière dans le lieu patrimonial de l'abbaye

que Stéphane Calais utilise à contre-emploi en y convoquant l'esthétique des objets de consommation et un exotisme réinventé.

Sur les bords, 7^e version...

Exposition de Jean-Christophe Nourisson
du 29 septembre 2004 au 28 février 2005

Depuis plusieurs années, Jean-Christophe Nourisson réfléchit au concept même de ce qu'est une exposition. L'évènement présenté à Maubuisson est la septième version d'un cycle intitulé « Sur les bords » qui constamment reprend cette question. Jean-Christophe Nourisson crée des volumes aux formes géométriques et épurées dont le statut demeure indéterminé. Bancs, tables ou sculptures ? Maquette ou architectures ? L'ensemble des pièces montrées à l'abbaye, dont une majorité a spécialement été conçue pour l'occasion, interroge notre relation à l'art, au contexte et à l'histoire. Une promenade « Sur les bords » puisque comme le suggère l'artiste, nous sommes à la fois dedans et dehors ; englobés puisque visiteurs, extérieurs puisque regardeurs...

J'ai un rêve

Exposition de François-Xavier Courrèges
du 31 mars au 20 août 2004

François-Xavier Courrèges inaugure le nouveau projet du site en présentant un corpus de sept éléments sous la forme de six pièces vidéo et d'un dessin mural. Ces œuvres résonnent entre elles et constituent les épisodes d'un récit, sûrement autobiographique, qui traduit différentes émotions : l'univers de l'artiste, en quête d'absolu, la quête de ses images semblables aux visions que réalisent les rêves, mettent en relief la dimension « christique » du lieu et de l'œuvre.

Informations pratiques

abbaye de Maubuisson

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise
avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen l'Aumône
tél. 33 (0)1 34 64 36 10
fax 33 (0)1 30 37 16 69
abbaye.maubuisson@valdoise.fr
www.valdoise.fr

Horaires

En semaine, sauf le mardi, de 13h à 18h. Le week-end et les jours fériés (sauf les 01/01, 01/05 et 25/12) de 14h à 18h. Fermeture des caisses 30 min avant. Fermé entre les expositions temporaires.

Accueil des groupes en semaine (sauf le mardi), de 9h30 à 18h.

Réservation indispensable.

Tarifs des activités et réservations

au tél. 01 34 64 36 10 du lundi au vendredi de 14h à 17h.

Droits d'accès

Entrée libre. Merci de venir retirer votre billet d'entrée dans le hall de l'abbaye.

Le Conseil général du Val-d'Oise a décidé depuis février 2011 d'ouvrir tous ses sites culturels gratuitement au public : L'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général, la maison du Docteur Gachet et le musée archéologique de Guiry en Vexin.

Plus de renseignements sur valdoise.fr

Accès en voiture

En venant de Paris ou depuis la Francilienne: autoroute A15 – sortie Saint-Ouen l'Aumône – direction Saint-Ouen l'Aumône centre - suivre les indications abbaye de Maubuisson, grange aux dîmes (parking gratuit).

En venant de Rouen ou de Cergy-Pontoise: autoroute A15 - sortie n°7 Eragny-le-Village, suivre les indications abbaye de Maubuisson, grange aux dîmes (parking

gratuit).

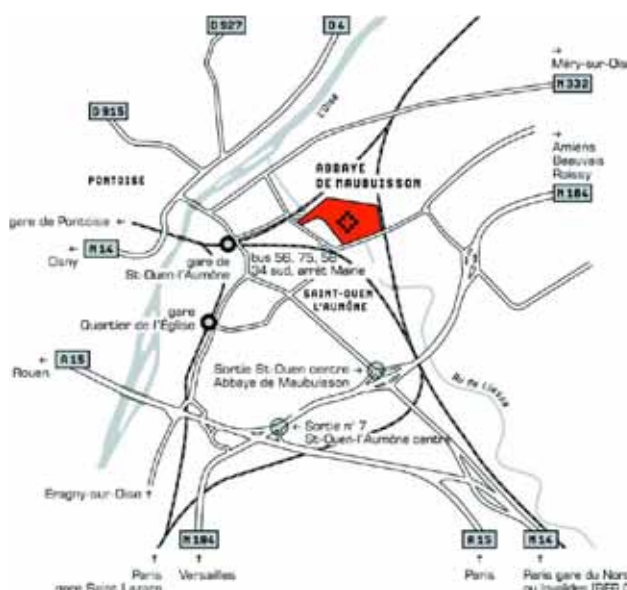
Accès en transport en commun

RER C ou train au départ de la Gare du Nord Surface SNCF (voies 33 à 36), Paris - Direction Pontoise - arrêt gare de « Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied en prenant la rue Guy Sourcis. Départ toutes les 30 min, trajet Paris-Saint-Ouen l'Aumône: 40 min / !!! Attention, ne pas s'arrêter à la gare de « Saint-Ouen l'Aumône Liesse » mais à l'arrêt suivant gare de « Saint-Ouen l'Aumône » / Bus depuis Cergy-Pontoise 56, 57, 58, 34 sud – arrêt « mairie de Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied en prenant la rue Guy Sourcis.

Retrouvez l'abbaye sur le net

sur le site www.valdoise.fr, rubrique agenda et sur Facebook.

Plan d'accès



Réalisation du dossier pédagogique

Julia Leclerc, chargée des publics

julia.leclerc@valdoise.fr

Tél. 01 34 64 36 10

Crédits photographiques

Pour les œuvres et photos d'Emmanuelle Villard :

© Emmanuelle Villard

Pour le portrait d'Emmanuelle Villard

© Catherine Brossais / Conseil général du Val d'Oise

Pour les vues de l'abbaye de Maubuisson :

Photos de Catherine Brossais, Myr Muratet,

Marion Revol © Conseil général du Val d'Oise

Conception graphique

Général Design, Maroussia Jannelle

© Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Imprimerie du Conseil général du Val d'Oise

Diffusion gratuite, novembre 2011